

Rite de Misraïm. 41e degré, 7e classe. Chevalier d'Orient et de l'épée. Cahier du Souverain Maître, du 1er Survt..., du 2e Survt..., de l'Orateur, de l'Architecte

Période

19e siècle

Cote du document

Ms.-344

Collection

Fonds Gaborria

Sujet

Franc-maçonnerie -- Manuscrits -- 19e siècle

Franc-maçonnerie -- Rite de Misraïm

Catégorie

Manuscrit

Type de document

Texte manuscrit

Pagination

49 feuillets

Description matérielle

252 x 201 mm.

Support

Papier filigrané

Langue du document

français

Provenance

Fonds Liesville

Notes

Les feuillets 2, 18, 19, 26, 27, 34, 35, 41, 42, 48, 49 sont blancs.

Source

Médiathèque de la Communauté Urbaine d'Alençon

Permalien

<http://bibliotheque-numerique-patrimoniale.cu-alencon.fr/idurl/1/5951>

Site de Misraïm

41° d. - 7° el.

beval d'Oriens et de l'Espée.

Cahier du Surv.: M^{re}

— Du 1^{er} Surv.:

— Du 2^{me} Surv.:

— De l'Orateur

— De l'Architecte

5 Cahiers



Grade de Chev. d' O.

3

Sour. Maître

~ Salle d' Orient ~

Ouverture

Tous les Chev. étant à leurs places, à l'exception de celui qui préside, et qui n'entre qu'après avoir été annoncé en frappant un coup de pied sur le plancher près la porte.

Le 1.^{er} Ser. dit

Chev. Le Sour. M. nous l'assemble pour tenir conseil. Soyons attentifs à ce qu'il va nous dire, et proposer. Le voici qui arrive.

Le Sour. M. entre, et va à sa place accompagné de deux gardes de la tour, qui retournent à leur place, dis que le S. M. est placé.

Le Sour. M. frappe 1.^{er} coup du pommeau de son glaive. et donne le Salut à tous les Chev.

Les Chev. guidés par les ser., répondent en mettant la main droite sur le cœur, et faisant une inclination.



Puis le Sour. M. dit

D. 1^{er}, quel est le premier devoir d'un vrai Chef ?

R. C'est de pourvoir à la sûreté du Conseil, et à ce qu'il ne puisse y entrer que des Chefs.

D. Premier et Second ser, faites l'inspection.

Les deux ser. vont examiner les portes de la Tour et voient si les gardes sont en fonction. De retour à leur place ils disent.

R. Les gardes environnent le palais, le Conseil est en sûreté.

D. Cela suffit-il ?

R. Il faut encore s'assurer si tous ceux qui sont ici sont dignes d'assister au Conseil.

D. Assurez-vous-en 1^{er} et 2^e ser.

Ils s'en assurent, et en rendent compte au Sour. M. en disant

R. Tous les membres ici présents sont bons Chefs.

D. En quel temps sommes-nous ?

R. à la révolution de dix semaines d'années de la captivité.

Le Sour. M. dit.

1^{er} et 2^e ser, puisque c'est ainsi, annoncez que le Conseil va s'ouvrir.

Les Deux sér. en font l'annonce.

Le Sour. M. frappe 7= coups du pommeau de son glaive, en mettant un intervalle du 5^e aux 2 suivans — ..

Les deux sér. répètent la batterie — ..

Le Sour. M. dit

à moi, cher.

Tous les Cher., guidés par le Sour. M., applaudissent par 5= et 2=, et disent ensemble un fois: Honneur aux Cher.

Le Sour. M. dit

Le Conseil est ouvert, les travaux du Chap de 72-- en son 3^e ordre.

Les sér. répètent l'annonce

Le Sour. M. frappe 1 coup et dit

En place Cher.

Le Secrétaire fait lecture de la planche des--
Derniers travaux; après quoi l'on introduit les Visiteurs
s'il y en a.

Puis le Sour. M. dit

Tous tous Cher. membres de mon Conseil, le sujet pour
le quel je vous rassemble aujourd'hui, est afin que vous
me donniez votre avis sur un songe merveilleux que--

j'ai vu cette nuit. Vous S. M. Du Palais qui êtes doué du don sublime de les expliquer, je vais vous exposer ce que j'ai vu dans mon sommeil.

Le S. M. Du Palais répond:

Sour. M. ce don n'est point l'effet d'une sagesse naturelle dont je puisse me prévaloir, et qui ne se trouve pas dans le reste des hommes; mais il plaît quelque fois au S. A. de répondre sur des foibles humains cette science surnaturelle quand par des visions, il daigne manifester ses secrets.

Le Sour. M. dit

S. M. Du Palais je reconnais l'esprit qui vous remplit; voici donc ce que j'ai vu: Un Lion rugissant, prêt à se jeter sur moi, pour me dévorer; j'ai fui épouvanté; une brillante lumière sortant d'une gloire éclatante à éblouir mes yeux mes prédécesseurs Nabuccodonosor et Balthazar - m'ont paru chargés de chaînes; une voix formidable s'est fait entendre, elle m'a dit: Rende la liberté au captif, ou ta couronne passera en des mains étrangères Depuis cet instant j'ai perdu ma tranquillité c'est à vous de m'aider de votre avis pour délibérer prudemment.

Le S. M. Du Palais répond.

Voici Sour. M. ce que signifie cette apparition ~

la voix que vous avez entendue est celle du G. A. Celle qui a fait marcher devant vous la Victoire, et vous a fait dominer sur L. Brient. Les Captifs qu'il vous est commandé de rendre libres, sont ceux qui depuis dix semaines d'années gémissent dans L. esclavage. Le G. A. vous ordonne de les mettre dans le même état qu'ils étaient; que leurs biens soient rendus, leur ville rebâtie, et leur temple réédifié, dans toute sa splendeur. Les chaînes dont sont chargés vos prédécesseurs, vous figurent, que s'ils ont été dans les mains du G. A. L'instrument dont il s'est servi pour le châtement de son peuple, ils sont punis des excès auxquels ils se sont livrés; enfin le Lion prêt à vous devorer, vous présage la fin qui vous attend, si vous vous rendez sourd à la voix du G. A.

Le Sous. M. Dit

Il a parlé, il doit être obéi.

(il se lève, et tout le Conseil) et il dit

Que La Captivité finisse.

Il baisse la pointe de son glaive, et la relève avec vitesse pour signifier liberté.

Les Deux Gr. et les Cher. présentent tous ensemble la pointe de leurs glaives et la baissent vers la terre.

en signe d'acquiescement à la volonté du Souv. M., puis ils la relèvent avec vitesse.

Les Cher^x guidés par le Souv. M. prennent leur place

— Reception —

Le Recep^t, guidé par le M.^e des cérémonies soupire à la porte du Temple pour se faire entendre, les gardes entr'ouvrent la porte, et apercevant un homme en deuil ils la renferment, l'un des deux en rend compte au Second. Ser. qui le dit au 1.^{er} et celui-ci au Souv.^r M. en disant

Souv. M. un homme en deuil veut pénétrer dans le conseil
Le Souv. M. dit

Informez-vous qu'il est, prenez la plus grande ^{ou} précaution
et vous m'en rendrez un compte exact.

Le 1.^{er} Ser. Le dit au 2.^e, celui-ci aux gardes de la Tour.

L'un d'eux entr'ouvre la porte, et dit au candidat

D. Que demandez-vous?

R. De parler à votre Souv. M. S'il m'est possible.

D. Qui êtes-vous?

R. Le 1.^{er} d'entre mes égaux, Maçon libre par état, et captif par disgrâce.

D- Quel est votre nom ?

R- Zorobabel.

D- Quel est le sujet qui vous amène ?

R- Les larmes et la misère de mes Frs.

D- Que venez-vous faire ici ?

R- Je viens, au nom du P. A., implorer la bonté et la justice
du Souv. M.

D- Sur quoi ?

R- Je viens demander grâce pour mes compatriotes en
servitude depuis dix semaines d'années.

D- Quelle grâce demandez-vous ?

R- Que sous la faveur du ciel, la clémence du Souv. M.
nous accorde la liberté, et nous permette d'aller rebâtir le
Temple du P. A.

La garde lui dit

Je vais faire parvenir vos plaintes, et vous ^{des} deman-
der au Souv. M.

Il le dit à 2.^e ser et celui-ci fait l'annonce au 1.^{er}
qui dit

Souv. M. Zorobabel captif le 1.^{er} d'entre ses egaux
demande à paroître aux pieds du Trône, il vient solliciter
de la clémence du Souv. M. La Liberté pour ses compatriotes,

et celle de rebâtir le Temple du S. A.

Le Souv. M. dit

Puisque de justes motifs le conduisent ici, que la liberté de paroître à face découverte lui soit accordée

Le 1.^{er} Ser. dit au 2.^{er}

2.^{er} Ser. Le Souv. M. permet au captif de paroître à face découverte.

Le 2.^{er} Ser. le dit aux gardes

La porte de la tour s'ouvre, Le M.^r des cérémonies entre avec le Recp.^r; il lui ôte le voil de dessus la tête, et le conduit entre les deux Ser. en face du Trône, où il le fait prosterner

alors le Souv. M. lui dit

Zorobabel j'ai ressenti, ainsi que vous, le poids de votre captivité, je suis prêt à vous en délivrer, en vous accordant à l'instant votre liberté, si vous voulez me communiquer les secrets de la Maçonnerie, pour les quels j'ai toujours eu la plus grande vénération

Zorobabel répond

Un des principes de notre ordre est l'égalité, elle ne peut régner ici. Votre lang, vos titres, votre grandeur, ne sont point compatibles avec notre fraternité. Les engagements

17
que j'ai pris, et que je ne puis violer, m'empêchent de vous
dévoiler mon secret. Si ma liberté est à ce prix je préfère
la captivité.

Le Soud. M. dit

Songez-vous au refus que vous me faites? De vous seul
dépend la liberté de votre Nation, et la liberté de relever
les murs de votre Temple. Mon intention est de vous décorer
comme les Grands de ma Cour, et de vous remettre toutes
les richesses enlevées à votre patrie par mes prédécesseurs.
G. M. Des. cérém. parcourir avec Zorobabel les Salles du
Palais, faites lui remarquer toutes les richesses qu'il
ne tient qu'à lui de recouvrer.

Le M. Des cérém. lui fait faire un tour entier puis
il dit

Soud. M. Son âme paraît à l'épreuve.

Le Soud. M. dit

Pouvez-vous voir ce Spectacle sans être ému —
persistez-vous à refuser vos biens à la liberté

Zorobabel répond

Oui Soud. M.

Le Soud. M. dit d'un ton ferme

Je vais voir si votre corps sera aussi à l'épreuve

que votre âme; sardes faites-le passer par le feu

Les gardes apportent à deux un brasier allumé qu'ils placent devant le récip^{te}.

Le M^r des cérém^s lui fait étendre au dessus les deux mains à hauteur suffisante pour qu'il ne puisse se brûler

Puis le Souv. M. dit

Voiez la rigueur des peines qui vous menacent si vous persistez dans votre refus. Je ne vous donne que cet instant pour vous déterminer, répondre.

Zorobabel répond

Je ne puis trahir mes obligations

Le Souv. M. s'adressant au conseil dit:

Jer. et Cher, tant de force me surprend, mon estime pour son ordre augmente; il n'est plus en moi de pousser l'effet des menaces que je n'ai tentées que comme épreuves. Êtes-vous d'avis qu'il soit mis en liberté?

Le 1.^{er} Jer, et les Cher. font le signe d'acquiescement

Le Souv. M. fait le signe et dit

Que Zorobabel soit libre et toute sa Nation

Le M. des cérém^s ôte les chaînes du récip^{te}.

Le Souv. M. dit

allez en votre pays; je vous promets de rétablir

le Temple détruit par mes ancêtres ; que vos trésors vous soient rendus ; Soyez reconnu chef des vos égaux ; je veux que tout aide, et tout secours vous soient fournis comme à moi même, dans tous les lieux de votre passage, et qu'il vous soit délivré sur mes trésors de quoi offrir un sacrifice sur votre autel, des bœufs, des moutons, des agneaux et tout ce qui sera nécessaire pour rendre hommage au Gr: Ar, et implorer sa protection sur moi et mon peuple.

Approchez et venez recevoir les marques particulières de l'estime et de l'amitié que vous avez méritées.

Le M^{re} Des cérém: le mène au pied du Trône où il lui fait mettre un genou à terre.

Le Souv M. Dit

Je vous arme de ce glaive, pour marque distinctive sur vos égaux, et je vous crée Chef.

Il le frappe de son glaive sur chaque épaule, et l'embrasse. Il lui donne ensuite Le tablier, et le cordon vert qu'il lui passe de l'épaule gauche à la hanche droite, et dit

J'ai adopté ces Décorations à l'imitation des ouvriers de votre Temple, quoique ces marques ne soient accompagnées d'aucun mystères, je ne les accorde cependant par honneur qu'aux grands de ma cour. De ce jour vous pouvez jouir

des mêmes avantages. Je vous mets entre les mains de mes
Jen, qui auront soin de votre départ et de celui de votre
peuple, et vous fourniront ce dont vous aurez besoin —
pour vous conduire au lieu où vous devez établir le
Temple. ainsi je l'ordonne.

Le M.^e Des cérém^y: conduit le candidat entre les Jen.

Le 1.^{er} Jen. Le prend par la main et le mène à la
tour, où il le laisse pendant que les Cher^x passent en
silence dans la Salle d'Occident, et changent de décoration.

— Salle d'Occident —

Des que tous les JF sont en place le M.^e Des cérém^y:
va chercher à la Tour le candidat et le conduit à l'entrée
du pont, prend congé de lui en l'engageant à continuer
sa route.

Plusieurs Cher^x l'accompagnent pour faire nombre.

Les Cher^x qui ont fait fonction de gardes, quittent
leurs piques, et armés des glaives, se rendent sur le
pont pour en disputer le passage au Hcéif^e; et figurer
un combat.

Le Hcéif^e se défend, et pendant le combat perd son
cordon, et son tablier, mais conservant son glaive il
parvient après avoir franchi le pont jusqu'à la porte.

De la Salle d'Occident, où il passe par. 3 = 5 = 7 = 9 =

Le 2.^e Surv.^t frappe 7 coups du pommeau de son glaive répétés par le 1.^{er} Surv.^t, puis par le T. Ill. M.^e, à qui le prem.^{er} Surv.^t annonce qu'on frappe en fr. élus Ecossais.

Le T. Ill.^e M.^e dit

Ill.^e 1.^{er} Surv.^t faites-venir qui frappe.

Le 1.^{er} Surv.^t Le dit au 2.^e qui s'en assure.

Le T. expert du porche entr'ouvre la porte et demande qui frappe.

Le récip.^{te} répond.

Je demande à voir mes T.^s, les restes infortunés échappés à la captivité afin de leur donner la nouvelle de ma délivrance

Le T. expert le dit au 2.^e Surv.^t qui le répète au 1.^{er} et celui-ci au T. Ill.^e M.^e en ces termes

C'est un des nos T.^s captifs, qui apporte la nouvelle de sa délivrance.

Le T. Ill.^e M.^e dit

Mes T.^s la nouvelle que le captif apporte paroît être fondée; les Dix semaines d'années sont révolues le jour de la réédification est arrivé ne négligions pas un aussi précieux augure.

M^o 1.^{er} Surv. Demandez-lui son nom, de quel Pays il est son âge, et quelle nouvelle il apporte?

Le 1.^{er} Surv. le dit au 2.^{er} celui-ci au F. exp.^t, qui demande au candidat, en entr'ouvrant la porte.

D- Quel est votre nom?

R- Zorobabel.

D- De quel Pays êtes vous?

R- Du Pays au delà du Fleuve à l'Occ. De l'Assyrie

D- Quel âge avez-vous?

R- Dix Semaines d'années

D- Quelle nouvelle apportez-vous?

R- La liberté, et la permission de reconstruire le Temple

Le F. Exp.^t en rend compte au 2.^{er} Surv., qui le dit au 1.^{er} et celui-ci au F. M^o M. en ces termes.

Zorobabel, du Pays au delà du Fleuve à l'Occident de l'Assyrie, âgé de Dix Semaines d'années, apporte la nouvelle de la liberté, et la permission de reconstruire le Temple.

Le F. M^o M. dit

Qui mes F.^s, la captivité cesse et notre Sommeil finit, le captif est le Prince de la Tribu qui doit élever notre Temple; qu'il soit admis parmi nous, et reconnu pour guider, et soutenir nos travaux.

Les portes s'ouvrent, le candidat est conduit par le M.^e -
Les chœurs entre les Surv., les H. qui l'ont accompagné -
reprennent leur place.

Le 1.^{er} Surv. dit

Voici Zorobabel qui désire être admis au sein de
la fraternité.

Le T. M.^e M. dit

Zorobabel faite-nous le récit intéressant de votre
délivrance.

Le Récipiendaire répond.

Cyrus m'ayant permis de paraître au pied du Trône
fut touché de mes misères, il nous accorda la liberté
et la permission de rebâtir le Temple; il ordonna de
m'en remettre toutes les richesses, et m'arma de ce
glaiwe pour le secours, et la défense de mes H. en m'
honorant de sa chevalerie. Je suis parti escorté
suivant l'ordre qu'il en avoit donné, cependant j'ai
été attaqué par des ennemis venus à ma rencontre
au passage du fleuve; j'en ai triomphé, et malgré
la victoire j'ai perdu les marques distinctives que
m'avoit donné notre Libérateur

Le T. M.^e M. dit.

La perte que vous avez faite mon T. vous annonce

le Dépouillement de la grandeur, et de la pompe mondaine
nos principes fondés sur l'égalité, ne pourroient être
connus du Prince; mais avant que je vous communique
les secrets qui ont-été conservés dans le reste des nos
M^{rs}, nous exigeons de vous des assurances.

Le T. M^{re} M. lui fera les questions suivantes aux
quelles, il peut ajouter telles autres qu'il jugera —
convenables.

D. Quel grade avez-vous?

R. Celui de Grand Ele.

D. Donne-moi le signe de ce grade?

R. (Il le donne)

D. Donne la parole, et l'attouchement au T. 1.^{er} Surd.

R. (Il les donne)

après la question Le T. M^{re} M. dit

Je pense que Zorobabel est digne d'être admis
parmis nous, y-consentez-vous.

Les M^{rs} acquiescent en faisant le signe de la
main élevée le bras tendus à la hauteur de l'épaule

Le T. M^{re} M. dit

T. M^{re} des cérémonies faites avancer le Recip.^{us} par
trois pas de maître, qu'il vienne prendre l'engagement
que nous requérons.

— Obligation —

Ce que promet L'homme pourvu des cinq sens, et sans être provoqué par aucune force, ni puissance, crainte ou violence humaine, doit être une obligation éternelle, il n'y peut déroger sans être un mahonnête homme; ainsi je m'oblige de ne jamais révéler à aucun profane les Secrets des Chefs, ni à aucun F. de grade inférieur sans en avoir le pouvoir. Je veux être regardé comme un faux frère, et un être méprisable, si je contreviens à L'engagement que je prends de ma libre volonté, que le Fr. A. me soit en aide.

Le F. M^e. M. Le relève et dit

Mon F. la destruction du Temple a assujéti les Maçons à des disgrâces si rigoureuses, que nous avons crainct que leur captivité, et leurs malheurs n'aient contribué à les corrompre et à les relâcher de leurs devoirs; c'est pourquoi, en attendant L'instant promis pour la réédification, retirés dans des lieux secrets, et particulières, où nous conserverons fidèlement quelques débris de L'ancien Temple, nous n'y introduisons que ceux qui se font connaître, tant par leurs signes que par leurs mœurs, pour vrais et legitimes Maçons, à qui alors nous

communiquons les mystères de notre union. Mais nous —
exigeons qu'ils apportent avec eux pour paye, quelques-unes
des pièces éparses de l'ancien temple. La liberté que vous —
avez obtenue pour nous, et les efforts que vous avez faits pour
nous joindre, témoignent-trop en votre faveur, pour que nous
ayons rien de caché. Voyez donc l'état dans le quel nous —
sommes réduits, et les travaux que nous avons à faire pour
reparer notre splendeur perdue.

I. M. Des cérém. faites faire au candidat trois pas en arrière
pour lui exprimer le renversement de nos travaux.

Les trois pas conduisent le récip.^{te} entre les Sour. où
il doit apercevoir un amas de ruines.

Le candidat étant placé entre les Sour.

Le I. M.^{re} M. dit

Telle est la désolation où vous voyez tombé l'ouvrage
du plus grand des maçons, les murs ruinés, l'autel abattu
les ornemens dévastés, et parmi les ouvriers la crainte
et la défiance. Mais enfin les temps sont arrivés, nos
esperances renaissent, nos fers sont brisés, nos pertes vont
être réparées, notre deuil finit, et nous allons reprendre
nos travaux

I. M. Des cérém. faites faire au récip.^{te} le tour des travaux

intérieurs et extérieurs.

Pendant le temps que le Léop.^{te} fait le tour des travaux extérieurs, on allume les groppes de lumières, on change la tenture rouge en tenture verte en laissant les festons cramoisis, on tire le rideau qui laisse appercevoir l'autel du fond, et la gloire dans tout son éclat. Tous les Ch^{rs} se tiennent debout le glaive d'une main, et la buelle de l'autre.

Le P. M^{re} M^{re} se place derrière l'autel du fond

2.^e Entrée

Le M^{re} des cérém^s frappe en Ch^{rs} 7. coups de pied sur le plancher par - 5 - et - 2 -

Les Surv^s frappent 1. coup, répété par le P. M^{re} M^{re}.

Le 2.^e Surv^s dit au premier, et celui-ci au P. M^{re} M^{re} on frappe à la porte en Ch^{rs} d' O.

Le P. M^{re} M^{re} dit

Faites voir qui frappe

Le 1.^{er} Surv^s, après s'en être assuré suivant l'usage dit. c'est Jorobabel qui demande à l'entrer

Le P. M^{re} M^{re} dit

Que l'entrée lui soit donnée.

Les portes s'ouvrent, le l'éip.^e est introduit entre les
Sust. puis

Le I. M.^e M. dit

Mes I.^e la l'édification du Temple est maintenant —
notre principal objet. Jorobabel, un si grand ouvrage vous
était réservé; les engagements que vous venez de prendre
avec nous en assurent l'exécution. Nous avons besoin
d'un chef qui nous guide dans nos travaux, et soit en
même temps notre Défenseur. La glaive dont vous êtes
armé, et que vous avez su conserver nous garantit le
succès de nos travaux. Venez maintenant recevoir les
attributs de votre nouvel état, et la connaissance de nos
mystères.

Le M. des cérém. conduit le candidat au pied de l'autel
par les pas du grade.

Le I. M.^e M. descend de sa place, et étant placé
devant le l'éip.^e qui doit mettre un genou à terre.

Le I. M.^e M. lui remet un Truelle en disant.

Vous avez été décoré du titre de Chef. d' O., et moi je
vous décore du titre de Chef. Maçon. Cette Truelle en est
le symbole; vous travaillerez désormais, le glaive d'une
main et la Truelle de l'autre.

Le I. M^e ell. lui met l'Écharpe en disant.

Cette écharpe doit vous accompagner dans toutes les Loges elle est la marque de la Chevalerie à la quelle vous venez d'être admi.

Le I. M^e ell. lui met le Tablier, en disant.

Le tablier vous désigne notre délivrance, et nos anciens travaux remis en vigueur.

Le I. M^e ell. lui donne la Rosette verte en disant.

Pour conserver la mémoire de notre libérateur, nous avons adopté cette rosette que vous placerez au bas du cordon de votre grade précédent.

Le I. M^e ell. lui donne le bijou, en disant.

Le bijou par son addition de glaive en sautoir, vous annonce le triomphe de la Maçonnerie.

Le I. M^e ell. lui donne les signes, paroles, et attouchement, en disant.

Le signe se fait en portant la main droite sur l'épaule gauche, d'où on la descend le long du corps en serpentant jusques sur la hanche droite, à quoi l'on répond en portant la main droite sur la hanche gauche et la retirant jusques sur la hanche droite aussi en serpentant.

L'attouchement est de porter la main droite au glaive pour la tirer du fourreau comme si l'on vouloit combattre — ensuite faire un mouvement en voltant le corps, et passant le pied droit derrière le gauche, levant le bras gauche la main tendue, comme si l'on vouloit repousser quelqu'un, en sorte que les deux ^{MM} dans cette position, se rencontrent les deux mains gauches en enclavant les doigts les uns dans les autres, et sur le champ ils s'embrassent

La Parole est Juda

à la quelle on répond Benjamin

Le mot de passe est bia, foron, ammain, qui signifie ils passeront les eaux

L'ordre est, après avoir tiré son glaive, de le porter à plat perpendiculairement le long du corps du côté droit le poing à la hauteur de la hanche.

La marche est par 7 ainsi que sous l'avez exécutée
allez maintenant mon ^M, vous ferez reconnaître aux ^{MM} sur ^S.

Le M. des ceremonies le conduit, et après qu'il a été reconnu il le fait placer sur un siège entre les ^S, pour entendre le discours et l'instruction.

après le discours Le S. Ill.^m M. adresse la parole au leip.^m

lui dit

Mon Fr. nous allons procéder à votre proclamation et vous placer au rang que vous allez avoir entre vos égaux.

M^{rs} FF Surs^{rs}. annoncent à tous les FF qu'ils aient à reconnaître à l'avenir le F. N.N. comme membre du conseil des Chers. d. G. du Chap. de N. en son 3^{me} Ordre

La proclamation faite par les Surs^{rs}.

Le F. M^{rs} M. dit

M^{rs} FF Surs^{rs}. et vous tous Chers. consentez-vous à ce que Zorobabel préside nos travaux.

Tous les Chers. font de leur glaive le signe d'acquiescement

Le F. M^{rs} M. fait le signe et dit.

Passer donc F. Cher. au Siège du maître de nos travaux

Le M^{rs} des cérém^{ies} amène le Recip^{ent} par les pas de Chers.

Le F. M^{rs} M. le prend par la main, et le place sur le trône, et retire du côté gauche il dit.

FF Chers. mes FF voici le M^{rs}. qui présidera nos travaux

Tous les FF font le salut de leurs glaives en disant une fois honneur au Cher.

Le Recip^{ent} fait le salut de son glaive et dit 1^{re} fois

Honneur aux Chevaliers =

Les travaux terminés Le F. M^{rs} M. fait la clôture des travaux

Instruction.

- D. Etes-vous cher?
- R. J'en ai reçu le caractère.
- D. Faites-vous mieux connaître?
- R. Commencer et je finirai.
- D. Juda?
- R. Benjamin.
- D. Comment êtes-vous parvenu à ce grade?
- R. Par l'humilité, et la patience.
- D. À qui vous êtes-vous adressé?
- R. À celui de qui dépendait notre délivrance.
- D. Vous a-t-il accordé votre demande?
- R. Après m'avoir éprouvé, il m'a accordé la liberté à tous mes FF, et m'a honoré du titre de cher d' B.
- D. Qu'avez-vous fait après avoir obtenu votre liberté?
- R. Je me suis rendu dans ma patrie pour y trouver le reste des mes FF.
- D. Où vous ont-ils reçu?
- R. Dans un conseil assemblé sur les degrés du Temple.
- D. Comment le conseil étoit-il éclairé?
- R. Par dix groupes de dix lumières.

- D. Que signifie ce nombre de lumières?
- R. Le temps de la captivité.
- D. Quel était votre ouvrage?
- R. Travailler à la réédification du Temple du Gr Arch.
- D. Comment y avez-vous travaillé?
- R. Le glaive d'une main, & la truelle de l'autre.
- D. Sur quel plan fut reconstruit le Temple?
- R. Sur le plan du Temple détruit.
- D. Où furent pris les matériaux?
- R. Les Pierres furent tirées des carrières de Tyr, & les bois des forêts du Liban, parce que il falloit qu'il fut en tout semblable au 1^{er}.
- D. Quelle application doit-on en faire?
- R. Que la Maçonnerie doit être une, et ne peut souffrir de changement sans alteration.
- D. Quelle formes avoient les chaines des captifs?
- R. Elles étoient triangulaires.
- D. Pourquoi?
- R. Les Sainqueurs connaissant le respect qu'ils avoient pour Le Delta, en donnèrent la forme aux chaines pour les mortifier d'avantage.
- D. Que signifient les mots de reconnaissance?

Q Le nom de la classe de ceux qui travaillent à la
réédification

D Pourquoi avons-nous adopté la couleur vert d'eau?

Q En mémoire de l'événement, par reconnaissance, et dans
l'espoir du rétablissement.

D Dans quel état avez-vous trouvé les maçons en arrivant
sur les débris du Temple?

Q Dans le deuil et l'abattement, état de toute Loge
livrée à la confusion et au désordre.

D Que signifient les colonnes renversées les instrumens
et les meubles déplacés.

Q Que toute Loge composée de MM indiscrets et vicieux
perd l'harmonie qui en fait le principal ornement, et
ne peut tarder de se détruire.

D Que signifie les obstacles rencontrés au passage du Pont?

Q Le désir ardent que tout bon maçon doit avoir de
s'instruire, et les difficultés qu'il doit s'efforcer de vaincre
pour parvenir à la découverte de la Vérité.

D Que signifie la résistance que firent les nouveaux-
constructeurs contre leurs ennemis pendant le temps de
la réédification?

Q Les soins avec lesquels tout maçon doit s'opposer

à l'introduction des vices et des abus.

D Quel art professer-vous ?

R La Maçonnerie.

D Quels édifices bâtissez-vous ?

R Des Temples et Des Tabernacles.

D Où les construirez-vous ?

R Haute de terrein, nous les construisons dans le coeur.

D Quelle âge avez-vous ?

R Dix Semaines d'années.

— Clôture —

D F. 1.^{er} Surv., qui êtes-vous ?

R Maçon libre et chev.

D Comment travaillez-vous ?

R Le glaive d'une main, et la truelle de l'autre.

D D'où venez-vous ?

R De l'Orient.

D Qu'apportez-vous ?

R La liberté de travailler

D Quel est votre ouvrage ?

R De rebâter le Temple du Gr. Arch.

D Quel âge avez-vous ?

R Dix Semaines d'années.

D En quel temps sommes-nous?

R A l'instant de la redification.

Le J. M^{re} M. dit

Puisque le temps est arrivé, puisque nous sommes assurés de la liberté de travailler, et qu'il ne nous reste plus qu'à exécuter ce que nous avons délibéré annoncer

M. Ff 1^{er} & 2^d Surv., que le conseil des Chex. va se fermer, et les travaux du Chap. de N. en son 3^e Ordre.

Les Surv. font l'annonce

Puis le J. M^{re} M. dit

A moi mes Ff.

Tous les Ff guidés par le J. M^{re} M. font le signe et applaudissent par = 5 = et = 2 = en disant une fois = honneur aux Chex. =

Le J. M^{re} M. frappe 7 = coups du pommeau de son glaive par = 5 = et = 2 = — . .

Les Surv. répètent la batterie — . .

Le J. M^{re} M. dit

Le conseil est fermé, et les travaux du Chap. de N. — en son 3^e Ordre.

Les Surs. répètent l'annoncee.

Le T. M^{re} M. frappe 1^{er} coup du pommeau de son glaive

Chacun se retire en Paix

Les deux registres d'annonces
de l'année 1789. Le 1er est
le 1er registre d'annonces
de l'année 1789.

Le 2nd est le 2nd registre d'annonces
de l'année 1789.

Le 3rd est le 3rd registre d'annonces
de l'année 1789.

Le 4th est le 4th registre d'annonces
de l'année 1789.

Le 5th est le 5th registre d'annonces
de l'année 1789.

Le 6th est le 6th registre d'annonces
de l'année 1789.

Le 7th est le 7th registre d'annonces
de l'année 1789.

Le 8th est le 8th registre d'annonces
de l'année 1789.

Le 9th est le 9th registre d'annonces
de l'année 1789.

Le 10th est le 10th registre d'annonces
de l'année 1789.

Le 11th est le 11th registre d'annonces
de l'année 1789.



Principes de l'histoire

de l'humanité

de l'homme

de la civilisation

Grade de Chev d'G.

1.^{er} Surveillant

Ouverture

Salle d'Orient

Les chev. étant tous à leurs places, à l'exception de celui qui préside, et qui n'entre qu'après avoir été annoncé en frappant un coup de pied sur le plancher près la porte

Le 1.^{er} s^{en}. dit

Chev. Le Sous. M. nous rassemble pour tenir conseil, soyons attentif à ce qu'il va nous dire et proposer, le voici qui arrive.

Le Sous. M. en place frappe 1.^{er} coup, et donne le salut à tous les chev. qui, guidés par les s^{en}. répondent en mettant la main droite sur le cœur, et faisant une inclination.

Puis le Sous. M. dit

D. 1.^{er} Jén. quel est le devoir d'un vrai Chet?

R. Sous. M. c'est de pourvoir à la sûreté du Conseil, et à ce qu'il ne puisse y entrer que des Chet.

D. 1.^{er} et 2.^d Jén. faites l'inspection.

Le Deux Jén. vont examiner les portes de la tour, et voyent si les gardes sont en fonction; De retour à leur place le 2.^d Jén. dit au 1.^{er} et celui-ci au Sous. M.

R. Les gardes environnent le palais, le Conseil est en sûreté.

D. Cela suffit-il?

R. Il faut encore s'assurer si tous ceux qui sont ici sont dignes d'assister au Conseil.

D. assurez-vous-en 1.^{er} et 2.^d Jén.

Ils s'en assurent Le 2.^d Jén. rend compte au 1.^{er} qui dit.

R. Sous. M. Tous les membres ici présents sont bons Chet.

D. En quel temps sommes nous?

R. à la révolution des 10. semaines d'années de la captivité

Le Sous. M. dit

1.^{er} et 2.^d Jén. Puisque c'est la s'ouvrir

Le 1.^{er} fén dit

2.^e fén. Cher. Le Sour. M.^e vous prévient que le Conseil
va s'ouvrir

Le Sour. M. frappe 7-coup du pommeau de son glaive
par 5- et 2- — ..

Les fén. répètent la batterie — ..

Le Sour. M. dit

a moi Cher.

Tous les Cher. guidés par le Sour. M. applaudissent
et disent ensemble 1- fois - honneur aux Cher.

Le Sour. M. dit

Le Conseil est ouvert 3^e Brde

Le 1.^{er} fén. dit

2.^e fén. Cher. Le conseil est ouvert, et les travaux
du Chap.^e de en son 3.^e Brde

Le 2.^e fén. répète l'annonce.

Le Sour. M. frappe 1-coup et dit.

En place Cher.

Les fén répètent l'annonce.

Le Sour. M. après avoir dit = que la captivité finisse
baisse la pointe de son glaive, et la relève avec vitesse
pour signifier Liberté.

Les deux sén. dirigeant les chev. présentent la pointe
de leur glaive, et la baissent vers la terre en signe d'
acquiescement, et la retiennent avec vitesse.

Les chev. guidés par le Sourd M. prennent leur place.

Reception

Un des gardes de la tour dit au 2^e sén.

Un homme en deuil le conseil

Le 2^e sén. le dit au 1^{er} et celui-ci au Sourd M.

Un homme en deuil veut pénétrer dans le conseil

Le Sourd M. dit

Informez-vous un compte exact

Le 1^{er} sén. dit au 2^e

Informez-vous qu'il est, prenez les plus grandes
précautions, et m'en rendez un compte exact

Le 2^e sén. dit au 1^{er} et celui-ci au Sourd M.

Zorobabel captif le 1^{er} d'entre ses égaux demande à
paraître au pied du Trône; il vient solliciter de la clémence
du Sourd M. la liberté pour ses compatriotes, et celle de
rétablir le temple du F. A.

Le Sourd M. dit

Puisque de justes motifs soit accordé

Le 1.^{er} fén. dit

2.^o fén. chev. Le Souv. M.^{te} permet au Captif de paroître à face découverte.

Le 2.^o fén. répète l'annonce.

Le Souv. M.^{te} dit

Zorobabel qu'il soit mis en liberté

Les chev. guidés par les fén. donnent du glaive le signe d'acquiescement.

Le récip.^{te} armé, est conduit entre les fén. par le M.^{te} des cérém. le 1.^{er} fén. le prend par la main, et le mène à la tour où il le laisse pendant que les chev. passent en silence dans la Salle d'Occident, et changent de décoration.

— Salle d'Occident —

Le récip.^{te} frappe à la porte par 3 = 5 = 7 = 9 =

Le 1.^{er} Surv.^{te} prévenu par le 2.^o qu'on frappe en p.^{re} élé frappe 7 coups du pommeau de son glaive répétés par le 2.^o Surv.^{te} et par le T. M.^{te} M.^{te} à qui il l'annonce en disant

T. M.^{te} M.^{te} on frappe à la porte en p.^{re} élé Ecossai.

Le T. M.^{te} M.^{te} dit

M.^{te} 1.^{er} Surv. faites voir qui frappe

Le 1.^{er} Surv.^{te} dit au 2.^o

M.^{te} 2.^o Surv. faites voir qui frappe

Le 2.^e Surr. s'en assure et en rend compte au 1.^{er}

Le 1.^{er} Surr. dit

T. M.^l c'est un de nos H. captif, qui apporte la nouvelle de sa délivrance.

Le T. M.^l dit.

Mes H. la nouvelle que le précieux augure
Demandez-lui son nom il apporte.

Le 1.^{er} Surr. dit au 2.^e qui après s'en être informé en
rend compte au 1.^{er} Surr. qui dit au T. M.^l

Zorobabel du pays au delà du fleuve à L'Occ. de L'
assyrie, âge de 10. semaines d'années, apporte la nouvelle
de la liberté, et la permission de reconstruire le Temple.

Le Lévi^{te} introduit entre les Surr.

Le 1.^{er} Surr. dit

Voici Zorobabel qui désire être admis au sein de la
fraternité

après les questions d'usage Le T. M.^l dit

Je pense que Zorobabel est digne d'être admis
parmi nous y consentez-vous?

Les Chev. guidés par les Surr. font le signe d'acquies^{ment}
La main levée, le bras tendu à la hauteur de L'épaule.

Le M^r Des cérimy frappe en Chev. 7. coups de pied sur le plancher; par 5. et 2. le 2^e Surr. fait l'annonce suivant l'usage.

Le T. M^r M. dit

Faites voir qui frappe mon T.

Le 1^{er} Surr. après s'en être assuré dit

T. M^r M. c'est Zorobabel qui demande à rentrer.

après le discours, et l'instruction. Le T. M. M. fait la proclamation.

Le 1^{er} Surr. la répète en disant.

M^r 2^e Surr. Chev. vous reconnoîtrez à l'avenir Le T. N... membre du Conseil Des Chev. d' B. Du Chap. De ... en son 3^e ordre.

Le 2^e Surr. répète l'annonce.

La proclamation faites par le 3.

Le T. M^r M. dit

M. 77 Surr; 77. Chev. consentez-vous à ce que Zorobabel préside nos travaux?

Tous les chev. guidés par les Surr, font de leurs glaives le signe d'acquiescement.

Instruction

- D Êtes-vous Cher?
- R J'en ai reçu le caractère.
- D faites-vous mieux connoître
- R Commencez et je finirai
- D Juda.
- R Benjamin.
- D Comment-êtes-vous parvenu à ce grade?
- R Par l'humilité et la Patience.
- D à qui vous êtes-vous adressé?
- R à celui de qui dépendoit notre délivrance.
- D Vous a-t-il accordé votre demande?
- R après m'avoir éprouvé il m'a rendu la liberté et a
tous mes FF et m'a honoré du titre de Cher. D. B.
- D Qu'avez-vous fait après avoir obtenu votre liberté?
- R Je me suis rendu dans ma patrie pour y trouver le reste
des mes FF.
- D Où vous ont-ils reçu?
- R Dans un conseil assemblé sur les débris du Temple
- D Comment le conseil étoit-il éclairé?
- R Par 10 groupes de 7 lumières.
- D Que signifie ce nombre des lumières?

Q Le temps de la captivité

D Quel étoit votre ouvrage?

Q Travailler à réédifier le Temple du S. A.

D Comment y avez-vous travaillé?

Q Le glaive à la main et la Truelle de l'autre.

D Sur quel plan fut reconstruit le Temple?

Q Sur le plan du Temple détruit.

D Où furent pris les matériaux?

Q Les pierres furent tirées des carrières du Tyr, et les bois des forêts du Liban, parcequ'il falloit qu'il fut en tout semblable au 1.^{er}

D Quelle application doit-on en faire?

Q Que la Maçonnerie doit être une, et ne peut souffrir des changements sans altération.

D Quelle forme avoient les chaînes des captifs?

Q Elles étoient triangulaires.

D Pourquoi?

Q Les vainqueurs connoissant le respect qu'ils avoient pour le Delta, en donnèrent la forme aux chaînes pour les mortifier d'avantage.

D Que signifient les mots de reconnaissance?

Q Le nom de la classe de ceux qui travaillent à la

réédification.

D Pourquoi avons-nous adopté la couleur vert d'eau?

R En mémoire de l'événement, par reconnaissance, et dans l'espoir du rétablissement.

D Dans quel état avez-vous trouvés les maçons en arrivant sur les débris du Temple.

R Dans le deuil, et l'abattement, état de toute Loge livrée à la confusion et au désordre.

D Que signifient les col. renversées, les instruments et les meubles déplacés?

R Que toute Loge composée de MM indiscrets et vicieux perd l'harmonie qui en fait le principal ornement et ne peut tarder de se détruire.

D Que signifient les obstacles rencontrés au passage du pont?

R Le désir ardent que tout bon maçon doit avoir de s'instruire, et les difficultés qu'il doit s'efforcer de vaincre, pour parvenir à la découverte de la vérité.

D Que signifie la résistance que firent les nouveaux constructeurs contre leurs ennemis, pendant le temps de la réédification?

R Les soins avec lesquels tout maçon doit s'opposer à l'introduction des vices, et des abus.

D Quel art professer-vous ?

R La Maçonnerie.

D Quel édifice bâtissez-vous ?

R Des Temples, et des Tabernacles.

D Où les construisez-vous ?

R Faute de terrain, nous les construisons dans le cœur

D Quel âge avez-vous ?

R Dix semaines d'années.

— Cloture —

D F. 1.^{er} Sur & qui êtes-vous ?

R Maçon libre et cher.

D Comment travaillez-vous ?

R Le glaive d'une main et la Huelle de l'autre.

D D'où venez-vous ?

R De l'Orient.

D Qu'apportez-vous ?

R La Liberté de travailler.

D Quel est votre ouvrage ?

R De réparer le Temple du F. A.

D Quel âge avez-vous ?

R Dix semaines d'années

D En quel temps sommes nous ?

à l'instant de la l'edification.

Le T. M^{re} M. dit

Puisque le temps est 3^e Brdre

Le 1^{er} Surr. dit

M^{re} 2^e Surr. Chev. Le Conseil va se fermer, et les
travaux du Chap. de en son 3^e Brdre.

Le 2^e Surr. répète l'annoncee.

Le T. M^{re} M. dit

à moi mes T. T.

Tous les Chev. guidés par le T. M^{re} M. font le signe et
applaudissent par 5 = et 2 = et disent 1 = fois honneur
aux Chev.

Le T. M^{re} M. frappe 7 coups du pommeau de son
glaive par 5 = et 2 = répète par les Surr. et dit

Le Conseil est 3^e Brdre

Le 1^{er} Surr. dit

M^{re} 2^e Surr, Chev. Le Conseil est fermé les travaux
du Chap. de M. en son 3^e Brdre.

Le 2^e Surr. répète l'annoncee.

Le T. M^{re} M. frappe 1 = coup, et chacun se retire
en paix.



Garde de Chevalier

2^e Lieutenant

Structure

Salle d'Exposition

Le présent document est une copie d'un document original
qui se trouve dans les archives de la ville d'Alençon.
Il a été reproduit en raison de son intérêt historique.
La ville d'Alençon se réserve tous droits.

Grade de Chev d'G.

2.^e Surveillant

Couverture

Salle d'Orient

Le Sous. M.^e en place, frappe 1. coup, et donne le salut à tous les Chev., qui, guidés par le 2.^e sén. répondent en mettant la main droite sur le cœur, et faisant une inclination.

Puis le Sous. M.^e dit

D 1.^{er} sén. quel est le premier devoir d'un Chev.?

R S. M. c'est de pourvoir à la sûreté du Conseil, et à ce qu'il ne puisse y entrer que des Chev.

D 1.^{er} et 2.^{es} sén. faites l'inspection

Les deux sén. vont examiner les portes de la tour et voyent si les gardes sont en fonction, de retour à leur place le 2.^e sén. dit au 1.^{er} celui-ci au Sous. M.^e

R Les gardes environnent le Palais le Conseil est en sûreté.

D. Cela suffit-il ?

R. Il faut encore s'assurer si tous ceux qui sont ici, sont dignes d'assister au conseil.

D. assurez-vous-en 1.^{er} & 2.^{es} fin. ?

Ils s'en assurent le 2.^e fin. rend compte au prem.^{er} fin. qui dit

R. Sour. M.^{re} tous les membres ici présents sont bons Chev.

Le Sour. M.^{re} dit

D. En quel temps sommes nous ?

R. à la révolution de 10 semaines d'années de la captivité

Le Sour. M. dit.

1.^{er} & 2.^e fin. puisque c'est ainsi, le conseil va s'ouvrir.

Le 1.^{er} fin. ayant répétée l'annonce, Le 2.^e fin. dit.

Chev. Le Sour. M.^{re} vous prévient que le conseil va s'ouvrir.

Le Sour. M.^{re} frappe 7-coups du marteau de son glaive par

5 et 2. — ..

Les fin. répètent la batterie — ..

Le Sour. M.^{re} dit.

à moi Chev.

Tous les Chev. guidés par le S. M. applaudissent en disant ensemble 1-fois honneur aux Chev.

Le Sour. M.^{re} dit

Chev. Le conseil est ouvert 3.^e Brûlé

Le 1.^{er} fén. ayant répété l'annonce

Le 2.^o fén. dit

Chet. Le conseil est ouvert, et les travaux du Chap. de
en son 3.^o ordre.

Le Sous M. frappe 1 coup et dit

En place Chet.

Les fén. répètent l'annonce

Le Sous M. après avoir dit

Que la captivité finisse.

Baisse la pointe de son glaive, et la relève avec vitesse
pour signifier liberté.

Les deux fén. dirigeant les Chet. présentent la pointe de leur
glaive, et la baissent vers la terre en signe d'acquiescement, et
la relèvent avec vitesse.

Les Chet. guidés par le Sous M.^e prennent leur place

— Reception —

Un des gardes de la tour dit au 2.^o fén.

Un homme en deuil Le conseil

Le 2.^o fén. dit au 1.^{er}

Prim.^e fén. Un homme en deuil veut pénétrer dans le conseil

Le 1.^{er} fén. Le dit au Sous M.^e qui dit

Informez-vous un compte exact

Le 1.^{er} Gén. ayant répété l'annonce Le 2.^e Gén. dit aux gardes
De la tour

Informez-vous qu'il est; prenez les plus grandes précautions
et m'en l'endez un compte exact.

L'un des gardes de la tour fait son rapport au 2.^e Gén. qui dit
au 1.^{er} Gén., et celui-ci au Souv. M.^e.

Souv. M. Zorobabel captif, le 1.^{er} d'entre ses égaux demande
à paraître au pied du Trône il vient solliciter de la clémence du
S. M. La liberté pour ses compatriotes, et celle de rebâtir le
Temple du S. A.

Le Souv. M.^e dit

Puisque des justes motifs soit accordé

Le 1.^{er} Gén. dit au 2.^e et celui-ci s'adressant aux Chev. de sa
col. leur dit

Chevaliers

Puis se tournant vers les gardes de la tour il continue.

Le Souv. M.^e permet au captif de paraître à face découverte.

Le Souv. M.^e dit

Gén. et Chev. tant de force êtes-vous
d'avis qu'il soit mis en liberté.

Les Chev. guidés par les Gén. donnent du glaive le signe d'
acquiescement.

Salle d Occident

30

Le leup.^m frappe à la porte par = 3 = 5 = 7 = 9 =

Le 2.^d Surv.^d prévenu par le F. Cour.^d qu'on frappe en grand Élu, frappe 7-coups du pommeau de son glaive qui étant répétées par le 1.^{er} Surv.^d & le J. M.^l ill.

Il dit au 1.^{er} Surv.^d.

M.^l 1.^{er} Surv.^d on frappe à la porte, en grand Élu Écossai

Le J. M.^l ill. dit au 1.^{er} Surv.^d qui le répète a 2.^d et celui-ci au F. Cour.^d.

Foyez qui frappe

Sur la levance du F. expert, Le 2.^d Surv.^d dit au 1.^{er}

M.^l 1.^{er} Surv.^d c'est un de nos F.^l captif, qui apporte la nouvelle de sa délivrance.

Sur l'ordre du J. M.^l ill. Le 1.^{er} Surv.^d dit au 2.^d Surv.^d et celui-ci au F. expert.

Demandez-lui son nom, de quel pays il est, son âge, et quelle nouvelle il apporte

Le F. expert, en rend compte au 2.^d Surv.^d, qui dit au 1.^{er}

Zorobabel du pays au delà du fleuve à l'Occ. de l'Assyrie, âgé de 10 semaines d'années, apporte la nouvelle de la liberté, et la permission de reconstruire le Temple.

après les questions d'usage Le T. M. M. dit
Je pense que Zorobabel est digne d'être admis parmi nous
y consentez-vous?

Les Chers. guidés par les Surv. font signe d'acquiescement
la main levée, le bras tendu à la hauteur de l'épaule.

— 2^e Entrée —

Le M. Des cérém. frappe en fer. 7-coups de pied sur le
plancher, les Surv. en font l'annonce suivant l'usage

Le T. M. M. dit

Voilà qui frappe.

Le 1^{er} Surv. Le dit au 2^e qui après s'en être assuré
lui dit.

C'est le Secré^{re} qui demande à l'entrée.

après le discours et l'instruction le T. M. M. fait
la proclamation.

Le 1^{er} Surv. La répète

Puis le 2^e Surv. dit

Cher. nous reconnaitre à l'avenir Le T. M. M.
membre du Conseil des Chers. d. B. Du Chap de N.
en son 3^e ordre.

La proclamation faite par les 3.

Le J. M^r M. dit

M^r J^r Surr. et J^r Cher, consentez-vous à ce que Zorobabel
préside nos travaux?

Tous les Cher. guidés par les Surr. font de leurs glaires
le signe d'acquiescement.

— Instruction —

D Êtes-vous Cher?

R J'en ai reçu le caractère

D faites-vous mieux connoître

R Commencez, et je finirai

D Juda.

R Benjamin.

D Comment êtes-vous parvenue à ce grade?

R Par l'humilité et la patience.

D à qui vous êtes-vous adressé?

R à celui de qui dépendoit notre délivrance.

D Vous l'a-t-il accordé ~~votre~~ ~~délivrance~~?

R après m'avoir éprouvé, il m'a rendu la liberté et à
tous mes J^r, et m'a honoré du titre de Cher. d'G.

D Qu'avez-vous fait après avoir obtenu votre liberté?

R Je me suis rendu dans ma patrie pour y trouver le reste de
mes J^r.

D Où vous ont-ils reçu ?

R Dans un Conseil assamblé sur le débris du Temple.

D Comme le Conseil étoit-il éclairé ?

R Par 10 groupes de 7 - Lumières.

D Que signifie ce nombre de lumières ?

R Le temps de la Captivité.

D Quel étoit votre ouvrage ?

R Travailler à réédifier le Temple du F. A.

D Comment y travaillez-vous ?

R Le glaive d'une main, et la Truelle de l'autre.

D Sur quel plan fut reconstruit le Temple ?

R Sur le plan du Temple détruit.

D Où furent pris les matériaux ?

R Les pierres furent tirées des carrières de Tyr, et les Bois des forêts du Liban, parcequ'il falloit qu'il fut en tout semblable au 1.^{er}

D Quelle application doit-on en faire ?

R Que la Maçonnerie doit être une, et ne peut souffrir des changement sans altération.

D De quelle formes étoient les chaînes des captifs ?

R Elles étoient triangulaires.

D Pourquoi ?

R Les Sainqueurs connoissant le respect qu'ils avoient -

pour le Delta, en donnant la forme aux chaînes pour les mortifier d'avantage.

D Que signifient les mots de reconnaissance?

R Le nom de la classe de ceux qui travaillent à la réédification.

D Pourquoi, avons-nous adopté la couleur vert d'eau?

R En mémoire de l'événement, par reconnaissance, et dans l'espoir de l'établissement.

D Dans quel état avez-vous trouvé les Maçons en arrivant sur les débris du Temple?

R Dans le deuil, et l'abattement, état de toute L: livrée à la confusion et au désordre.

D Que signifient les Col: renversées, les instruments, et les meubles déplacés?

R Que toute L: composée de FF indiscrets, et vicieux perd l'harmonie qui en fait le principal ornement, et ne peut tarder de se détruire.

D Que signifient les obstacles rencontrés au passage du Pont?

R Le désir ardent que tout bon Maçon doit avoir de s'instruire, et les difficultés qu'il doit s'efforcer de vaincre pour parvenir à la découverte de la vérité.

D Que signifie la résistance que firent les nouveaux constructeurs contre leurs ennemis pendant le temps de la réédification?

R Les soins avec les quels tout maçon Doit s'opposer à l'
introduction des vices, et des abus.

D Quel art professez-vous?

R La Maçonnerie.

D Quel édifice batissez-vous?

R Des Temples, et Des Tabernacles.

D Où les construisez-vous?

R Haute de terrein nous les construisons dans le coeur?

D Quel âge avez-vous?

R Dix semaines d'années.

— Cloture —

D F. i. Surd., qui êtes-vous?

R Maçon libre, et cher.

D Comment travaillez-vous?

R La glaive d'une main, et la huelle de l'autre

D D'où venez-vous?

R De l'Orient.

D Qu'apportez-vous?

R La liberté de travailler

D Quel est votre ouvrage?

R De rétablir le temple du G. A.

Q Quel âge avez-vous?

R Dix semaines d'années.

Q En quel temps sommes nous?

R à l'instant de la réédification.

Le T. M. M. dit

Puisque le temps est 3^e ordre

Le 1.^{er} Surv. répète l'annonce

Puis le 2.^e Surv. dit

Cher Le Conseil des Chev. va se fermer, et les travaux
du Chap. de en son 3.^e Ordre.

Le T. M. M. dit

a moi mes T. T.

Tous les Chev. guidés par le T. M. M. font le signe
et applaudissent par 5 = et 2 = et disent une fois —
honneur aux Chev.

Le T. M. M. frappe du pommeau de son glaive par
5 = et 2 = répété par les Surv. et dit

Le Conseil est 3^e Ordre

Le 1.^{er} Surv. répète l'annonce

Le 2.^e Surv. La répète en disant

Cher Le Conseil est fermé, les travaux du Chap. de
. en son 3.^e Ordre.

Le 1^{er} III^e M^o frappe 1- coup et chacun se retire
en paix

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

Grade de Cheval d'O.

Orateur

Discours Historique

Le Temple de Salomon et la gloire du peuple qui le
possédait ne furent jamais à la faveur du temps même
les dix tribus qui composaient le royaume d'Israël
étaient venues, il ne restait plus que celles de Juda et de
Benjamin qui se défendaient quelque temps contre
Nabuchodonosor, jusqu'à ce que le roi de Babylonne
l'eût vaincu de son signe, et la ville de Jérusalem
fut prise par le roi de Babel.

Le Temple même fut pillé, et les habitants furent
emmenés en captivité. Le Temple fut sans cesse occupé
et brûlé, mais enfin les habitants furent libérés de la
captivité, les Juifs furent restaurés, mais le Temple
fut détruit et la ville de Jérusalem fut prise
et détruite par le roi de Babel.

Grade de Chev d'O.:

Orateur.

Discours Historique

Le Temple de Salomon, et la gloire du peuple qui le possédait, ne purent résister à la fureur de leurs ennemis, les dix tribus qui composaient le royaume d'Israël avaient été vaincues, il ne restait plus que celles de Juda, et de Benjamin, qui se défendirent quelque temps; mais enfin Nabuchodonosor entreprit le siège de Jérusalem la 18^e année de son règne, et la 11^e de Sédécias - 21^e Roi de la race de David.

La Cité sainte fut attaquée et défendue avec une valeur incroyable; le siège fut long-temps opiniâtre et cruel; mais enfin les habitants épuisés de faim, et de fatigue, les fortifications renversées, malgré la vigilance l'activité et le zèle des maçons libres, la place fut prise d'assaut après 18 mois de Siège.

L'ennemi se porta vers le temple où les principaux de la ville s'étoient réfugiés avec leurs richesses, ainsi que Sedecias, et toute sa maison.

Les maçons libres tentèrent une nouvelle défense, mais obligés de céder à la supériorité du nombre, ils se rendirent à discrétion.

Nabuchodonosor apprenant cette nouvelle, commanda à son général Nabuzardan de détruire le temple de fond en comble, après en avoir enlevé tous les trésors - de réduire en cendres le palais, de détruire entièrement la cité, et d'amener le Roi, et le peuple captif à Babylone (606 ans avant J. C.).

Nabuzardan fit son entrée triomphante dans Babylone y traînant après lui tous les captifs enchaînés sans excepter Sedecias, qui mourut 3 ans après.

Les chainons de leurs chaînes étoient de figure triangulaire; le vainqueur en avoit ordonné cette forme par dérision, pour le respect qu'on connoissoit aux vaincus pour le Delta.

Quelle fut la douleur des maçons libres de voir en un instant détruire un édifice chef d'oeuvre de la main des hommes, et dirigé par celle du S. A. leurs

larmes ne cessèrent qu'au moment du grand jour de leur liberté, quand il leur fut permis de rebâter le temple sur le modèle de l'ancien.

Le bienfait après 10-semaines d'années de captivité leur fut accordé par Cyrus, prince aussi fameux par son humanité que par ses victoires. Le conquérant maître de tout l'Orient, eut une vision, où il lui sembloit entendre une voix céleste qui lui ordonnoit de rendre la liberté aux captifs. Daniel, devenu un des grands de l'Empire lui en expliqua le véritable sens.

Zorobabel, du sang des princes de Juda ayant obtenu l'entrée du conseil de Cyrus, demanda l'affranchissement de sa nation, et la permission de rebâter le temple sur le plan de l'ancien: Le Roi le lui accorda avec bonté; il lui restitua tous les trésors enlevés par ses prédécesseurs, honora Zorobabel du titre de chef d'O. de son ordre, et ordonna que tous les secours et assistance lui fussent fournis, ainsi qu'à ses compatriotes.

Zorobabel reçut du grand trésorier les richesses du temple, et fixa son départ au jour, qui répond au 22 mars. Il parvint sans obstacle au bord du fleuve qui

separa l'Assyrie de la Judée. Il y fit jeter un pont pour
passer le peuple qui le suivoit, mais les peuples d'en
delà animés d'un sentiment de jalousie, se ligèrent pour
lui en disputer l'entrée; Ils attaquèrent Zorobabel et sa
troupe, au passage du pont. Le prince après un combat
sanglant rendit le passage libre. Il perdit dans la mêlée
les marques d'honneur que Cyrus lui avoit décernées, arme
d'un glaive qu'il ne pouvoit perdre qu'avec la vie, aidé
des braves maçons qui le suivoient, il parvint à mettre
en déroute les ennemis, qui par leur fuite laissèrent
Zorobabel et les siens de se rendre à Jérusalem.

Depuis la destruction de cette ville plusieurs de leurs
compatriotes échappés aux fureurs de la guerre estoient
méprisés et misérables. Parmi eux se trouvoient quelques
grands élus qui se réunissoient en secret pour gémir
sur le malheur de leurs JF, et pratiquer les cérémonies
de leur ordre. Ces Zélés maçons cherchèrent parmi les
décombres l'entrée de la route sacrée, la quelle n'
avoit peu être découverte lors de la destruction du
temple, en ayant découvert l'entrée, ils parvinrent au
piédestal de la science et trouvèrent la lame d'or sous
la pierre cubique, résolus de la soustraire aux dangers

qu'elle avoit couru, ils brisèrent la lame triangulaire, la fondirent, mirent en pièces la pierre d'agate, et transmissent leurs mystères par la seule tradition, animés de l'espoir de voir un jour leurs travaux se renouveler, ils continuèrent à s'élire un chef pour présider leurs assemblées.

Ananias qui pour lors étoit à leur tête, reçut Jorobabel au sein de la fraternité sur les ruines du temple, il le déclara chef de la Nation. On avisa aussitôt aux moyens de rebâtir le Temple.

Les travaux commencés, ils ne tardèrent pas à être inquiétés par leurs ennemis, ce qui obligea Jorobabel à se tenir sur la défensive; il prit le parti de ne faire travailler que les armes à la main, de sorte que, les ouvriers tenoient toujours l'épée d'une main, et la truelle de l'autre.

Le Temple reconstruit, l'ordre des architectes eut un nouvel éclat, mais ce temps de gloire et de paix fut de courte durée. Les Romains vinrent attaquer la Judée, prirent et rasèrent Jérusalem, brûlèrent le Temple, et anéantirent la Nation (L'an 70. de J. C.)

Quelques uns des architectes restèrent presque sur les lieux, où ils conservèrent, dans le sein d'un petit nombre

et sous le secret le plus austère, les enseignements anciens prenant encore plus de précautions, ils n'admirent à leurs connaissances que des gens éprouvés scrupuleusement tantôt sous le gouvernement des Romains, tantôt sous celui des Sarraxins, ils attendoient l'heureuse révolution qui les remit en possession des Domaines de leurs pères, et leur procura les moyens de rétablir le Temple une troisième fois.

D'autres architectes, vu la dispersion avoient-été contraints de fuir dans les Déserts, après quelque temps ils reparurent sur les Débris de l'ancien temple, s'y rassemblèrent sous le drapeau de la charité fraternelle, et de l'amour de l'humanité, ils fondèrent un hospice au lieu même où le temple avoit-été détruit, en faveur des pèlerins qui venoient visiter les Débris de Jérusalem, ils devinrent un ordre religieux dans le principe — astreints à des vœux d'étroite observance, tenus au célibat, et dévoués à secourir les pauvres, tant par des aumônes, que par le produit des terres que les nouveaux maîtres de la Judée leur permirent de défricher, depuis milice religieuse leur épée se fit un droit de mêmes — possessions, qu'ils n'avoient eues que d'une manière précaire.

L'espérance s'accrut aux uns et aux autres, l'orgueil un certain Pierre l'hermite fanatique obscur, mais entreprenant, excita cette guerre si funeste, connue sous le nom de croisades.

A cette nouvelle que les aîles de la renommée portèrent bientôt aux extrémités de la terre, d'anciens militaires retirés la plupart dans les déserts de la Thébaïde, quittèrent leur solitude, jaloux de trouver l'occasion de se signaler il ne tardèrent point à rejoindre ceux des leurs, restés vers Jérusalem. Ils les trouvèrent unis aux architectes ayant tous pour but, quoique sous différentes vues, le rétablissement du Temple, laissant tout préjugé ils adoptèrent les mêmes usages, et déguisèrent sous les mêmes apparences d'une architecture spéculative un dessin glorieux. Egoïstes d'aller joindre les enseignes des armées croisées, il convinrent de ne se soumettre qu'à des chefs, qu'ils se soient eux-mêmes choisis.

Les H. militaires comme plus expérimentés furent dès lors désignés, ils concertèrent un formulaire fixe dont les symboles et les allegories, plumes de la construction du temple, les ramenassent toujours au véritable but, et servissent en même temps à en écarter la foule, par la difficulté des surfaces, ou à s'assurer des sujets par leur

constance et leur soumission.

Au milieu d'une armée composée de tant de milliers d'individus différens, entourés d'ennemis, ils étoient timides et prudents, et pour éviter toute surprise, ils adoptèrent des mots, signes, et attouchemens pour se reconnoître même à des distances éloignées, et préserver leurs secrets des atteintes de la curiosité, de la trahison, de la publicité, ils prirent le titre de maçons libres, et ne tardèrent pas à se joindre aux croisés, ils y furent accueillis, et bientôt distingués.

Les Architectes qui avoient élevé l'hospice sur les ruines de l'ancien temple ne demeurèrent pas oisifs, ils laissèrent un petit nombre d'entr'eux occupés aux fonctions hospitalières prirent les armes, et sous un chef de bande, depuis exigé en P. M.^{tre} de leur ordre, ils se joignirent aux croisés.

Après une guerre aussi funeste à tant de braves gens, on les vit s'accroître successivement et s'agrandir. parvenus au comble des richesses et des grandeurs, ils furent eux mêmes dépouillés et anéantis. Pendant l'interval de 9^e croisades, il est aisé de croire que l'ordre s'est accru en réunissant des sujets de tous les

pays. après les 1^{ers} succès, et le départ de l'armée. 81. D'entre les architectes passèrent en Suède, munis de recommandations pour le Prélat d'Upsal qu'ils mirent dans leurs secrets, pour l'engager à ranimer la ferveur des princes confédérés.

En effet, l'entreprise se renouvela, mais le succès trompa leur attente. Ils en députèrent de nouveaux 81. D'entre eux à Upsal, chargés de remettre au Prélat le dépôt de leurs connoissances enfermé dans un coffre.

Le Prélat le reçut, et le renferma dans un tombeau de marbre blanc scellé de 4. Sceaux, et fit creuser secrètement au fond du caveau de la tour des 4 couronnes; et aidé des députés il y descendit les précieuses archives, qui dans un temps postérieur, en furent retirées.

Cette opération consommée avec le plus grand succès nos H^{rs} retournèrent à Jérusalem, mais la conquête du Soudan d'Egypte, leur ayant fait perdre tout espoir de rétablir le temple, ils résolurent d'abandonner leur patrie désolée, et d'aller former au loin des nouveaux établissemens.

N'ayant point encore mon H^{rs} la possibilité de réédifier l'ancien temple, avec des matériaux terrestres, que ce soit du moins avec des matériaux mystiques -

qu'il soit placé au milieu de votre cœur. Puisse Le G. A
encourager votre zèle, soutenir nos espérances, et en
assurer le succès.



Grade de Chev. D. O.

Architecte

Decorations

Il faut trois Chambres.

La 1.^{re} Cham.: de Préparation.

La 2.^e Salle d' Orient.

La 3.^e Salle d' Occident.

Entre les deux Salles, il faut un antichambre ou passage.

La 1.^{re} Cham.: appelée de préparation sera décorée simplement. Le Récip.: y sera enfermé jusqu' au moment de la réception; il doit être revêtu du cordon et du tablier des grands Élus Écossais, et ne doit avoir aucune arme, ornement ou bijou particulier. Il doit avoir la tête nue, le cou, et les mains enchaînées avec 3 chaînes à chaînons triangulaires, qui partent des trois angles d'un plus

grand chaînon; elles doivent être après longues pour-
qu'il puisse étendre les bras.

On lui couvrira la tête d'un drap couleur
de cendres; dans cet état le F. préparateur lui-
apprendra qu'il représente Zorobabel captif à
Babylone; il lui fera mettre les deux mains sur
le visage jusqu'à la porte de la tour où les gardes
auront soin de le fouiller exactement avant de le
présenter.

Le Scip. doit être introduit dans la tour au
moment de l'entrée de celui qui préside.

La Seconde Cham. appelée Sale d'Orient ~
représente le conseil de Cyrus, régnant en Babylone
composé du Prince, de 7. principaux officiers,
et de tous les Chers.

Les Officiers du conseil sont

Le Sour. M. Presid. représentant ... Cyrus

G. M. Du Palais, Brateur ... Daniel

G. M. De la Cavalerie, G. 1. Sur. ... Sisinna

G. M. De la Milice, G. 2. Sur. ... Sarabuyan

G. M. De la Chancellerie Garde Des Sc. ... Nation

G. M. Des Finances, Trésorier. Mithridate

G. M. Des Dépêches, Secrétaire. Sémélies

G. M. Des Cérémonies. Abazar

La tenture doit être verte, le tour de la Salle doit être éclairé d'un nombre suffisant de lumières (ce nombre n'est pas fixe)

à L. B., il doit y avoir un Trône élevé sur 2. marches enrichi de galons et de franges d'or, à L'Occ., au Nord, et au midi seront des sièges pour les Off. et les Chev.

Les Off. faisant fonction de Surv. seront sur 2. Sièges distincts.

Derrière le Trône sera un transparent représentant le songe de Cyrus, savoir

Un Lion rugissant, prêt à se jeter sur lui ; plus haut une gloire éclatante, au milieu des nuées lumineuses. Du milieu de la gloire sortira un aigle portant dans son bec une banderole où seront écrits ces mots Rends la liberté aux captifs - au dessous des nuées lumineuses Nabuchodonosor et Balthazar, prédécesseurs de Cyrus chargés de chaînes, le premier tenant encore de forme de bête.

Le quarre du conseil doit être formé par une
petite muraille de bois ou de carton d'un pied et
demi de haut, peinte en briques; cette muraille doit
être garnie de sept tours, trois au Nord, trois au
midi et une à l'Est. Les br des deux côtés
seront peintes comme la muraille, et d'une hauteur
convenable à la Salle; celle qui se trouve à l'Est
doit avoir au moins 7 pieds de haut et une
circonférence proportionnée; il y aura deux portes à
cette tour, l'une au dedans du quarre, et l'autre
au dehors, sans passage pour la lumière.

La tenture de l'Est doit joindre exactement le
côté de la tour, pour que l'on puisse y entrer, et
en sortir sans qu'on puisse rien apercevoir en
dedans; Le Trône placé à l'Est doit être en dedans
des murailles.

La porte intérieure sera gardée par 2. chev.
la pique à la main, et l'épée au côté; ce sera
les deux derniers reçus autant que faire se pourra.

Lorsque les H. seront debout, ils devront être
en dedans des murailles; et dehors, quand ils seront
assis.

Dans le milieu de la Salle seront les Deux Col.:
J. B. renversées, soit en relief, soit figurées avec
de la craie, et quelques bases.

Il faudra se précautionner d'un grand rechaud-
quarre à deux poignées, dont on fera usage quand il
sera dit.

Les Off.: porteront au cou un large cordon vert
moirée, tombant sur l'estomac, sans bijou, Le 1^{er} -
aura un pareil cordon, le quel sera brodé d'un ganse
d'or, et se terminera à la pointe par une petite
houppes d'or.

au milieu du ruban, seront brodés en sautoir
une épée, et un sceptre, surmonté d'un petit Soleil
brodé en or.

Les Cher.: porteront un large cordon vert moiré
passé en baudrier, de gauche à droite sans bijou.

Le tablier sera blanc bordé de vert, la bavette
basse, sur la bavette sera peint, ou brodé en or, le
noeud de Salomon mal entrelacée, au milieu -
sur deux glaives en sautoir.

Le tablier se retourne, et représente les attributs
des grands Ecossois.

Dans l'antichambre qui séparera les deux Salles
on arrangera un pont de bois solide, on figurera
dessus autant qu'il sera possible, un fleuve rempli
de cadavres et de débris.

La Troisième Cham.: appelée Salle d'Occ.:
Doit représenter les maçons restés parmi les ruines
de Jérusalem; la tenture sera rouge comme celle
des Ec.: elle sera éclairée par 10= groupes de 7=
lumières chaque (on allumera une bougie par group
les autres prendront leur éclat lorsqu'il sera dit); il
n'y a pas de Trône, mais simplement un siège dans
le haut de la Salle lors des réceptions.

Un rideau dans le fond doit cacher un gloire
rayonnante et un autel; ce rideau se lèvera au
moment où il sera dit; en même temps une tenture
verte sera substituée à la rouge en observant de
laisser les festons rouges et de ne changer que les
panneaux de tenture, qui pourront être disposés
de façon à se retourner ou à se rouler l'un dessus
l'autre.

Le milieu de la Salle représentera le Temple

Demoli; les instrumens de la maçonnerie épars et hors de leur position naturelle.

À l'extérieur de la Salle d'Occ. seront figurés en pierres les murs de Jérusalem détruits.

En passant dans cette Salle les Cher. quittent le vert et prendront le rouge; On y distinguera les grades par des rosettes qui seront au bas des cordons

Les Cher. porteront une écharpe de soie couleur d'eau, bordée par les deux bouts d'une frange d'or. Cette écharpe se mettra autour du corps en ceinture sur les tombaux de l'écharpe sera figuré un pont sur le quel sera écrit L. D. P.

Le M. portera pour bijou trois triangles non entrelacés mais par gradation l'un dans l'autre

Le premier Surv. une Equerre.

Le Second Surv. un niveau.

Les Off. leur bijou ordinaire; ils doivent être renfermés dans de triples triangles.

Le bijou de Cher. est le même que celui des G. Elus Ecossais en y ajoutant en trophée deux épées nues à lame d'acier en sautoir les

poignées posées de niveau.

Chaque Cher.: portera une tuelle la poignée
sera garnie d'un raban rouge et attachée à la
ceinture du côté droit.

Le Sour.: M.^r changera son nom en celui de
G.^r M.^r.

Les Surv.: prendront celui d' M.: Surv.:

Les M.: Off.: auront le titre de leur office, en y
ajoutant celui de Cher.:

Et tous les autres membres celui de Cher.:





